

ARCHÉOLOGIE
DE LA FRANCE
INFORMATIONS

ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia
Basse-Normandie | 2007

Ri – A 88, Le Fresne

Cyril Marcigny, Emmanuel Ghesquière et Jean Desloges



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/7332>
ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la culture

Référence électronique

Cyril Marcigny, Emmanuel Ghesquière et Jean Desloges, « Ri – A 88, Le Fresne », *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Basse-Normandie, mis en ligne le 01 mars 2007, consulté le 03 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/7332>

Ce document a été généré automatiquement le 3 mai 2019.

© Ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Ri – A 88, Le Fresne

Cyril Marcigny, Emmanuel Ghesquière et Jean Desloges

Date de l'opération : 2007 (FP)

Le creusement de puits pour atteindre les silex renfermés dans le sous-sol calcaire, est l'une des grandes originalités du Néolithique bas-normand. De ce point de vue, la zone sud de la plaine de Caen ne le cède en rien aux grandes régions minières que sont l'est du Bassin parisien, le Hainaut ou la Pologne. Ce phénomène de grande ampleur fut identifié dès le XIX^e s. au travers de vastes épandages de silex, mais les premières observations de puits datent des années 1960, avec le décollage de l'archéologie préhistorique. Puis, dans les années 1980, un programme spécifique fut consacré à l'étude d'un grand centre minier sur la commune de Bretteville-le-Rabet (Calvados).

La fouille de la minière de Ri – Ronai, mise en œuvre par l'INRAP, s'inscrit dans le droit fil des premiers travaux. Le passage de l'autoroute A 88 Falaise - Sées a donné l'opportunité d'ouvrir un nouveau chapitre de cette recherche en mettant à profit l'expérience acquise avec les moyens de l'archéologie préventive. Autrement dit, les fouilles ont pu se développer sur une échelle jamais abordée jusqu'à présent, tant par le terrain que par les niveaux d'analyse : chronologie interne et externe, technologie, nature des productions, environnement et implications socio-économiques d'une activité souvent qualifiée de « préindustrielle ».

La mine de silex de Ri (Orne) a été reconnue dans les années 1990, au contact des terrains anciens qui forment les « collines de Falaise » au nord de la plaine d'Argentan. La superficie du site est estimée à une trentaine d'hectares. Le terrain accuse une légère déclivité en marge d'un talweg très largement ouvert. L'emprise routière a été entièrement fouillée. Elle recoupait le site sur environ 600 m de longueur du nord au sud, pour 30 m de largeur, soit environ 2 ha. Le nombre de puits mis à découvert s'élève à six cent cinquante (Fig. n°1 : Vue générale du chantier après le décapage).

Le secteur sud, là où le silex affleure directement sous le labour, a livré des fosses d'extraction peu profondes. L'ouverture est irrégulière et mesure entre 1 m et 2 m de diamètre. L'extraction s'est opérée directement en excavant les parois ou quelquefois par percement de courtes extensions en galeries. Plus au nord, les fosses s'enfoncent

de 1,50 m à 2 m. L'ouverture est celle d'un puits cylindrique, la cavité s'élargit rapidement et se termine par des diverticules rayonnants. Il s'agit du type classique dit « puits en cloche » connu à Bretteville-le-Rabet, par exemple. La densité d'extraction ne laisse guère d'espace entre les cavités qui communiquent souvent entre-elles. À l'extrémité nord, au point le plus élevé du plateau, se trouvent les puits les plus vastes dont la profondeur peut atteindre 4 m à 6 m. Ils s'ouvrent par un grand entonnoir d'environ 2 m de diamètre et desservent 2 ou 3 niveaux successifs de galeries.

La matière première est d'une nature géologique comparable aux gisements de la plaine de Caen. La gîtologie est cependant radicalement différente. Elle offre des conditions d'accessibilité qui ont sans doute suscité l'intérêt des Néolithiques. Le calcaire encaissant se présente en effet dans la consistance d'un sable grossier à pulvérulent. Le travail de sape des mineurs en fut facilité d'autant. Des passées plus compactes du substrat autorisèrent le creusement de boyaux. Ailleurs, elles furent conservées en réserve en guise de soutien des surplombs. Comme à Bretteville-le-Rabet, l'architecture minière fait preuve d'une grande adaptation au milieu, sans artifice technique tel que l'étalement, par exemple. Le système minier quant à lui est conforme à un schéma désormais classique. L'extraction commence à l'affleurement par un simple « piochonage », puis s'enfonce vers l'amont, au fur et à mesure que les lits horizontaux du silex s'éloignent de la surface.

L'aspect du silex est également original dans le contexte du substrat jurassique. Il a la couleur grise et la texture propre au silex bathonien, mais il se présente sous forme de rognons compacts en forme de boules. La grosseur de ces boules est variable, certaines atteignent 100 kg.

La paroi des cavités a conservé les traces étonnamment fraîches des instruments qui ont servi à creuser et à extraire les boules de silex. Les impacts ou les longues griffades sont conformes à l'outillage retrouvé au fond des cavités, à l'endroit où les mineurs les ont abandonnés. Il s'agit principalement de portions de bois-de-cerf portant un ou deux andouillers et utilisés tels quels à la manière de pioches et de leviers. Fait curieux déjà enregistré à Bretteville-le-Rabet, ce n'est pas l'usure des outils qui a justifié leur abandon mais plutôt la fin de la campagne d'approvisionnement. À moins que ce ne soit tout autre motif d'ordre culturel qui nous échappe encore. Quelques rares outils en silex ont été recueillis, il s'agit de pics grossièrement taillés et de petites herminettes, utilisés probablement pour abattre les zones plus résistantes. À cet égard, le creusement expérimental de plusieurs puits a été particulièrement riche d'enseignement (Fig. n°2 : Dégagement d'instruments en bois de cerf rassemblés au fond d'un puits d'extraction).

Le dégagement des vestiges de taille en place a été l'un des temps forts de cette fouille sur le plan méthodologique. L'identification des productions et de la (ou des) chaînes opératoires faisait le thème principal du cahier des charges. En amont et au cours des fouilles, la réflexion a été largement ouverte auprès de la communauté scientifique afin de définir des critères de sélection et d'analyse devant permettre d'éviter la noyade dans une masse considérable de données descriptives plus ou moins pertinentes. Cette étude est actuellement en cours, elle comprend un volet expérimental, mais aussi la phase indispensable de classement typomorphologique couplée avec une interprétation tracéologique et technologique. D'ores et déjà, il est possible de démarquer plusieurs tendances autour d'un même but manifeste : la production de lames de haches. D'autres faits sont plus intrigants comme l'existence d'outils massifs désignés dans les vieilles typologies par les termes de « rabots », « écorçoirs » et autres « racloirs campigniens »,

qui ne sont pas sans évoquer par certains côtés les vieilles industries « forestières » de type Montmorencien.

L'abandon des déchets de taille et des ébauches avortées est également un sujet d'interrogation. À côté des « ateliers » de plein air, situés à proximité des puits, la présence d'amas d'éclats dans le remplissage des cavités ne s'explique pas toujours par le simple processus de rejet. On parlera dans certains cas de véritables dépôts installés dans la partie sommitale des remblais.

MARCIGNY Cyril, GHESQUIÈRE Emmanuel, DESLOGES Jean

Avec le concours de CHARRAUD François, JUHEL Laurent, CLÉMENT-SAULEAU Stéphanie, GALLOUIN Erik, GIAZZON Sébastien et GIAZZON David

ANNEXES

Fig. n°1 : Vue générale du chantier après le décapage



Auteur(s) : Sagory, Thomas. Crédits : Sagory, Thomas (2007)

Fig. n°2 : Dégagement d'instruments en bois de cerf rassemblés au fond d'un puits d'extraction



Auteur(s) : Gallouin, Erik (INRAP). Crédits : Gallouin, Erik (2007)

INDEX

Index chronologique : Néolithique

Index géographique : Basse-Normandie, Orne (61), Ri

operation Fouille programmée (FP)

Thèmes : acquisition de ressource naturelle, bois de cerf, fosse, hache, herminette, lame, méthodologie, mine, outil, puits, silex, souterrain, technologie, tracéologie

AUTEURS

CYRIL MARCIGNY

INRAP